
Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

Résumé

Les monnaies locales se développent de par le monde, il y en aurait aujourd'hui près de 5000 fonctionnant en parallèle avec les monnaies officielles. Des régions de pays occidentaux tels l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis émettent ces monnaies depuis plusieurs années, la Suisse ayant une importante monnaie locale datant de 1930. La principale motivation derrière ces créations est le renforcement de l'économie locale face à la prédation de la concurrence mondialisée et aux dangers de monnaies officielles massivement spéculatives. C'est également une préparation à un monde ne pouvant plus se permettre de transporter d'énormes volumes de consommables autour du globe, donc le retour à des circuits courts et une production locale des aliments, des produits et des services de base. Résidant en Saône-et-Loire au centre du Pays Sud-Bourgogne récemment créé, je fais naturellement une première et succincte analyse de ce territoire en tant que possible lieu d'implémentation d'une monnaie locale. Analyse qui semble indiquer que le Pays Sud-Bourgogne, et notamment sa large partie rurale, pourrait se prêter économiquement et politiquement à une telle initiative. L'ensemble des modalités reste à définir, ainsi que la manière de présenter ce concept aux acteurs économiques, politiques et administratifs du territoire, ainsi bien sur qu'à la population en général.

Vincent Verschoore
Cluny, mai 2010

Sommaire

Introduction	3
Contexte général	3
Impact de la concurrence mondialisée	3
Impact de l'économie financière	4
Pourquoi une monnaie locale	6
Quel type de monnaie locale	7
Valeurs éthiques	8
Quelques exemples de monnaies locales	9
Le Chiemgauer, région de Chiemgau, Bavière, Allemagne	9
L' Abeille à Villeneuve-sur-Lot, France	10
Le Berkshare, région de Berkshire, Massachusetts, USA.	10
Ithaca Hours, Ithaca, New York, USA	10
Le mouvement des Transition Towns	11
Interprétation des expériences de monnaies locales	12
Contexte local	14
Le Pays Sud-Bourgogne	14
Compatibilité avec les orientations du pays Sud-Bourgogne	15
Test de pertinence	16
Conclusions	18
Articles sur la monnaie Abeille	19
La Dépêche du 20 janvier 2010	19
Le Journal Sud-Ouest du 21 janvier 2010	20
Le site de FR3 Aquitaine, le 24 janvier 2010.....	21
Le magazine Eco-Sol-Brest , le 21 février 2010	22

Introduction

L'objectif du document est de faire une synthèse du contexte menant à la question de la monnaie locale, d'expliquer ce concept, de l'illustrer avec quelques initiatives pertinentes en France et à l'étranger et d'envisager les possibilités d'implémentation en Sud-Bourgogne. Ce document est dérivé d'un travail que j'ai réalisé dans le cadre d'un Certificat d'Initiative Locale (CIL) proposé par le Collège Coopératif de Paris et l'Université Rurale du Clunisois. Cette réflexion a été nourrie par des rencontres au sein de l'Université Rurale avec des penseurs et acteurs tels Patrick Viveret et François Plassard, ainsi que par des discussions menées au sein d'un petit groupe de réflexion sur le sujet des monnaies locales à Cluny.

Contexte général

Deux grands mouvements prennent en tenaille les économies locales : d'une part la concurrence entre régions ou pays inhérente à la mondialisation dont l'un des aspects les plus visibles à l'échelle locale est la délocalisation¹, et d'autre part l'économie financière.

Impact de la concurrence mondialisée

Le concept libre-échangiste de la mondialisation est à l'origine issu des travaux d'économistes du 19^{ème} siècle tels Adam Smith au sujet de la richesse des nations² et David Ricardo avec la théorie des avantages comparatifs³. Elle peut se traduire par la fameuse maxime comme quoi l'intérêt général est la somme des intérêts particuliers et que le marché répartit les richesses de manière la plus optimale. Mais, dans un monde bien plus complexe que les modèles économiques, la réalité est que les transferts de capacité de production appauvrissent les régions qui les perdent (il suffit de voir les drames causés par les délocalisations d'entreprises françaises), et soumettent les autres à une concurrence vers le bas (vers le plus bas coût) rendant très relatif leur enrichissement. La délocalisation, fruit de l'approche concurrentielle entre les nations développée entre autres par Michael Porter⁴, a eu un impact important sur la spécialisation des régions et des pays en général. En France

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Délocalisation> 31/03/2010

² http://fr.wikipedia.org/wiki/Richesse_des_nations 07/04/2010

³ « l'avantage comparatif explique que, dans un contexte de libre-échange, chaque pays, s'il se spécialise dans la production pour laquelle il dispose de la productivité la plus forte ou la moins faible, comparativement à ses partenaires, accroîtra sa richesse nationale » in http://fr.wikipedia.org/wiki/Avantage_comparatif 07/04/2010

⁴ Porter, Michael, *The Competitive Advantage of Nations*, Harvard Business Review, USA, 1990

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

certaines industries ont soit quasiment disparu au profit d'importations massives, telles le textile, le cuir/habillement, l'équipement des ménages, les équipements électriques et électroniques⁵ ; soit sont en concurrence directe avec les mêmes industries dans des régions à bas coût, dans le secteur agro-alimentaire notamment. Cette spécialisation concurrentielle casse les économies circulaires locales et rend les populations dépendantes des fluctuations d'un marché mondial hautement spéculatif⁶. Je fais le parallèle évident avec la monoculture qui est très rentable jusqu'au jour où le marché sombre, et là c'est la catastrophe. Mais également avec le paysan incapable de vendre ses produits sur le marché du village car plus cher que les produits importés de ces mêmes monocultures. Plutôt que de tourner entre consommateurs et producteurs locaux, l'argent quitte alors le circuit local pour payer les importations, entraînant paupérisation locale par perte de savoir-faire car l'emploi disparaît et manque d'investissement par manque de fonds. Partant qu'il est nécessaire de reconstituer les moyens de production locaux fondamentaux⁷ en les protégeant, sur leur marché local, d'une concurrence externe prédatrice et déstructurante, comment faire ?

Il existe au moins deux moyens bien connus pour arriver à ce type de protection : d'une part le protectionnisme classique qui taxe lourdement les produits importés afin de rendre le prix final inintéressant par rapport à celui des produits locaux, d'autre part la gestion du taux de change afin de compenser les différences de coût – méthode dite des dévaluations compétitives⁸. Aucune n'est évidemment envisageable à un niveau local, ni même particulièrement souhaitable car entraînant par ailleurs un certain nombre d'effets indésirables. Par contre une déclinaison particulière de la méthode de gestion des taux de change est la création de monnaies n'ayant cours que sur un territoire spécifique, en complément ou en parallèle avec la monnaie officielle.

Impact de l'économie financière

La crise financière de 2009 a montré la fragilité d'une économie mondialisée basée sur la seule maxime de l'optimisation des revenus du capital et les dangers d'une exposition trop grande aux fluctuations des marchés mondiaux. En France, le taux de chômage est passé de 7,4% fin 2008 à 9,1% fin 2009⁹, en Saône-et-Loire de 6,7% à 8,7% sur la même période. Il est

⁵ Daudin, Guillaume et Levasseur, Sandrine, *Délocalisations et concurrence des pays émergents : mesurer l'effet sur l'emploi en France*, OFCE/Science-po, 2003

⁶ Voir à ce sujet « L'Etat Prédateur » de James K. Galbraith

⁷ C'es-à-dire la nourriture, l'habillement et les ustensiles de base, les besoins énergétiques et les services essentiels tels l'accès aux soins et à l'éducation

⁸ <http://www.oboulo.com/devaluation-competitive-55657.html> 31/03/2010

⁹ Source : http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=99&ref_id=CMRSOS03312 31/03/2010

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

prévu¹⁰ que ce taux augmente encore sur 2010 avant de redescendre fin 2011 à son niveau de fin 2009 – qui reste très élevé. A l'origine de cette crise mondiale, la crise des « subprimes » américaine¹¹ qui a entraîné avec elle l'ensemble du monde bancaire, et n'a pu se rétablir qu'au moyens de rachats massifs¹² de passifs pourris par les Etats ou, dans le meilleur de cas, de garantie d'Etat¹³ afin de relancer la dynamique de crédit nécessaire au fonctionnement de l'économie mondiale dans son schéma actuel. Le tout aux dépens des contribuables qui paient, par le biais de l'augmentation des dettes publiques¹⁴, les dégâts causés par ces fluctuations spéculatives. Je pense qu'il est important de préciser le mécanisme rendant possible ces spéculations massives : d'une part un accès à l'argent presque gratuit par les banques au travers d'un système dit de « réserves fractionnaires¹⁵ », d'autre part la séparation entre les produits financiers et leurs actifs sous-jacents par le biais de la titrisation¹⁶. Sur le marché des changes, 95% des mouvements financiers sont spéculatifs, contre 5% liés à de réels échanges de biens et de services¹⁷. Ces opérations prédatrices convergent parfois sur un pays spécifique en difficulté telle la Grèce en ce moment. Cette utilisation de la monnaie à des fins spéculatives aux dépens de l'économie réelle avait déjà été condamnée par Aristote, qu'il nommait chrématistique par opposition à l'économie¹⁸. Cette notion aristotélicienne est reprise par les penseurs modernes¹⁹ que j'ai eu l'occasion de rencontrer dans le cadre de l'URC, sous la forme d'une « maison économique » composée d'un rez-de-chaussée symbolisant l'économie du lien par le don ou le troc, d'un premier étage représentant

¹⁰ Source : <http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20100323trib000490836/le-nombre-de-demandeurs-d-emplois-va-croitre-jusqu-en-2011.html> 31/03/2010

¹¹ Jorion, Paul, *L'implosion. La finance contre l'économie. Ce que révèle et annonce la « crise des subprimes »*, Paris, Fayard, 2008

¹² A hauteur de 700 milliards de dollars selon plan Paulson, voir http://www.lemonde.fr/economie/article/2008/09/29/le-plan-paulson-mode-d-emploi_1100626_3234.html 02/04/2010

¹³ <http://www.gouvernement.fr/premier-ministre/nicolas-sarkozy-a-presente-le-plan-de-soutien-aux-banques> 02/04/2010

¹⁴ Hors le coût des plans de sauvetage à proprement parler, les crises font monter le chômage et les coûts sociaux en général, que les Etats financent par l'emprunt, d'où augmentation de la dette et surtout des intérêts qui lui sont liés. Selon l'INSEE, la dette publique française est passée de 68% du PIB fin 2008 à 78% du PIB fin 2009, une augmentation de 173 milliards d'euros sur une seule année, à charge du contribuable de servir et de rembourser au bénéfice exclusif du système financier

¹⁵ La capacité donnée aux banques de ne garder en réserve qu'une fraction (autour de 10%) de leurs dépôts en contrepartie des prêts consentis. Autrement dit une banque avec un dépôt de x peut prêter 9x. http://en.wikipedia.org/wiki/Fractional-reserve_banking 02/04/2010

¹⁶ La capacité de transformer des mix d'actifs, dont des actifs toxiques type « subprimes » basés sur des prêts immobiliers envers des emprunteurs non solvables, en produits financiers <http://fr.wikipedia.org/wiki/Titrisation> 02/04/2010

¹⁷ <http://www.jdf.com/dossier/2008/02/02/04007-20080202ARTHBD00341-pourquoi-et-comment-jouer-sur-le-marche-des-devises.php> 02/04/2010

¹⁸ Economie, de oïkos, la maison donc la communauté au sens élargi, et nomia, la règle, la norme

¹⁹ Voir « L'argent, mode d'emploi » de Paul Jorion

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

l'économie du bien-être où l'argent n'est qu'un moyen d'échange sans valeur intrinsèque, et d'un second étage représentant l'argent réserve de valeur, la logique de profit, la spéculation : la chrématistique commerciale ou l'accumulation de la monnaie pour la monnaie qui, selon Aristote, est contre-nature et déshumanise ceux qui s'y livrent²⁰. La domination du second étage sur l'ensemble de la maison économique enlève tous freins à l'accaparement de l'ensemble des richesses par une petite minorité, ce qui est exactement la situation actuelle où à l'échelle mondiale 20% de la population s'arroge 75% des revenus²¹. Pour traduire les étages de cette maison économique en termes concrets, le seconde étage correspond aux monnaies officielles produites par les banques sous le régime fractionnaire, le premier étage correspond à une monnaie d'échange commerciaux sans valeur intrinsèque – telle une monnaie circulaire locale, et le rez-de-chaussée correspond aux monnaies de type SEL²² qui pour l'essentiel mesurent le niveau de réciprocité entre participants.

Pourquoi une monnaie locale

Une monnaie locale, dans l'optique de cette réflexion, doit poursuivre deux objectifs à terme, même s'ils sont décalés dans le temps. Premièrement protéger l'économie locale d'un excès de concurrence prédatrice détruisant son tissu économique fondamental, lui permettant ainsi de se développer et de ce fait garantir à la population locale l'accès aux biens et services de base tels décrits ci-dessus au paragraphe « Impact de la concurrence mondialisée ». Elle doit également permettre des projets « non rentables » du point de vue financier mais parfaitement rentables en termes sociaux. Deuxièmement déconnecter cette même économie de la dictature spéculative en limitant voire interdisant son achat ou vente sans lien avec des échanges réels de biens ou de services. A titre d'illustration, un boulanger vendant son pain contre une monnaie n'ayant cours que localement cherchera à acheter son blé localement afin de le payer avec cette même monnaie, et le producteur de blé acceptera à son tour d'être payé en monnaie locale car il développe ainsi un marché captif (les boulangers locaux) et pourra lui-même écouler ses revenus au sein de l'économie locale, par exemple en achetant du pain. Ce circuit se créera d'autant plus facilement que la tentation de revendre sa monnaie locale pour de la monnaie officielle sera découragé par un taux de change dissuasif, et que la monnaie perdra de sa valeur si elle n'est pas utilisée. L'idée n'est pas nouvelle, déjà en 1916 l'économiste Jean Silvio Gesel publiait L'Ordre Economique Naturel²³ dans lequel il présentait le concept

²⁰ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Chrématistique> 03/04/2010

²¹ <http://www.globalissues.org/article/26/poverty-facts-and-stats> 03/04/2010

²² SEL : Système d'Echange Local

²³ http://fr.wikipedia.org/wiki/Silvio_Gesell 07/04/2010

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

de « monnaie franche », une monnaie dite fondante car se dépréciant d'elle-même à intervalles réguliers. Le Chiemgauer²⁴ décrit plus bas est une mise en application directe des idées de Gesel. De nombreux exemples existent aujourd'hui, un site spécialisé²⁵ en recense 5000 un peu partout dans le monde, notamment en Allemagne avec l'exemple très connu du Chiemgauer²⁶ ou en Suisse avec sans doute la plus ancienne monnaie parallèle toujours en activité, le Wir²⁷. Pour qu'une telle économie soit viable il faut qu'elle recouvre un territoire qui soit bien défini, suffisamment grand pour soutenir un véritable circuit économique, et correspondant dans la mesure du possible à une entité territoriale existante, ne serait-ce que pour faciliter la communication.

Hors la justification de relocalisation économique décrite ci-dessus, une autre justification courante est tout simplement politique : mettre symboliquement l'accent sur l'importance de l'économie locale, créer un sentiment d'appartenance au tissu local par le biais d'une monnaie, voir montrer une certaine volonté d'indépendance par rapport à la monnaie unique Euro. Cette dernière motivation est souvent à la base des monnaies régionales allemandes par exemple, une forme de nostalgie du Mark.

Enfin, il me semble évident qu'une monnaie valorisant les circuits courts, les produits durables, la réinsertion de personnes exclues du circuit monétaire officiel, les services de proximité fait partie du concept d'économie sociale et solidaire. Sociale car centré sur le développement humain plutôt que comptable, solidaire car impliquant des acteurs locaux interdépendants.

Quel type de monnaie locale

Il existe actuellement deux grands types de monnaies dites locales, territoriales, parallèles ou encore complémentaires selon les divers auteurs. Avec pour chaque type l'intégration plus ou moins grande de certaines valeurs éthiques.

Premier type : la monnaie basée sur la valeur temps, et créée par un organisme en fonction de la demande des opérateurs. Exemple le plus connu : les SEL ou Services d'Echanges Locaux. La masse monétaire d'un SEL augmente au prorata de l'activité du SEL, et chaque adhérent dispose d'un compte pouvant être en débit ou en crédit. La somme de tous les comptes doit être de zéro. Pour des raisons fiscales ce type de monnaie est, en France, essentiellement

²⁴ Monnaie locale de la région de Chiemgau, en Bavière

²⁵ http://www.complementarycurrency.org/ccDatabase/les_public.html 31/03/2010

²⁶ Source : [http://www.uea.ac.uk/env/ijccr/pdfs/IJCCRvol13\(2009\)pp61-75Gelleri.pdf](http://www.uea.ac.uk/env/ijccr/pdfs/IJCCRvol13(2009)pp61-75Gelleri.pdf) 31/03/2010

²⁷ Source :

http://www.swissinfo.ch/fre/economie/Le_wir,_une_drole_de_monnaie_septuagenaire.html?cid=4351034 31/03/2010

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

cantonné à des activités entre particuliers et vise, à l'origine, à permettre à des personnes sans revenus officiels de réintégrer une forme d'économie parallèle. Philosophiquement les SELs se préoccupent davantage de la création de liens entre les gens que d'échange de biens et services, le second étant essentiellement un support pour permettre le premier. Une limitation importante de ce système est que ceux qui travaillent beaucoup amassent des sommes en monnaie SEL qu'il leur est difficile voir impossible de dépenser au sein du SEL. Dans les pays anglo-saxons ce concept s'est développé autour de « Time Banks » gérés de manière professionnelle et couvrant notamment le secteur des services (et pas seulement entre particuliers) mais également le secteur des biens de consommation. Ce concept fut proposé par le Professeur de droit Edgar Cahn²⁸ en 1980 sous le nom de « Time Dollars ».

Second type : la monnaie locale adossée à la monnaie officielle. Ici un organisme échange des valeurs officielle (en l'occurrence, l'Euro) contre une monnaie d'une autre dénomination et n'ayant cours que dans un périmètre local, mais de valeur équivalente. Les euros reçus par l'organisme sont déposés sur un compte classique et garantissent la valeur de la monnaie locale, comme l'or garantissait la valeur des monnaies nationales avant les accords de Bretton Woods de 1944²⁹. Ce type de monnaie permet tous les échanges que permet l'Euro car d'un point de vue comptable et fiscal cela reste de l'Euro, et son but est le développement de circuits de production locaux bénéficiant d'une forme de « marché captif » de par l'utilisation de cette monnaie. L'Allemagne dispose de plusieurs monnaies régionales basée sur ce principe. En France il existe à ma connaissance une expérience en cours à Villeneuve-sur-Lot, le projet Abeilles³⁰, ainsi qu'une monnaie SOL³¹ éthique, électronique et relativement complexe présente sur plusieurs régions.

Valeurs éthiques

Le but premier d'une monnaie locale est de faire tourner le circuit économique, et il est donc important d'éviter la thésaurisation de la monnaie qui mène à la spéculation et aux mêmes travers que les monnaies officielles. Une manière de contrer cette dérive est de rendre la monnaie « fondante », c'est-à-dire qu'elle perd de sa valeur si elle n'est pas utilisée. Le Chiemgauer cité ci-dessus utilise ce principe, par le biais de timbre que les commerçants collent sur les billets afin d'en maintenir la valeur. Les billets non timbrés perdent quelques % de valeur chaque mois. Dans la même optique il est important de décourager le transfert de

²⁸ <http://www.timebanks.org/founder.htm> 08/04/2010

²⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Accords_de_Bretton_Woods 08/04/2010

³⁰ <http://www.eco-sol-brest.net/L-abeille-Une-monnaie-locale-est.html> 02/04/2010

³¹ <http://www.sol-reseau.org/> 08/04/2010

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

valeurs en monnaie locale vers l'Euro : cette opération est donc taxée afin de la limiter au maximum. Enfin, certaines monnaies intègrent des aspects éthiques visant à développer les circuits de production qui répondent à ces valeurs typiquement liée à l'écologie telle le bio. Les monnaies locales imposent généralement une charte et intègrent une dimension éthique, par exemple 3% des transactions en monnaie Chiemgauer financent des associations ou ONG. J'estime que toutes les monnaies locales en arrivent à promouvoir l'éthique des circuits courts de par la production et la consommation locale qu'elles impliquent, et l'éthique liée au respect de l'environnement car les conditions de production et leurs effets sur l'environnement sont visibles de la fenêtre des consommateurs.

Quelques exemples de monnaies locales

Le Chiemgauer, région de Chiemgau, Bavière, Allemagne

Le Chiemgauer est l'exemple le plus connu des monnaies régionales allemandes, lancé en 2002 par Christian Gelleri, instituteur au village de Waldorf³². En 2009 un total de 3 million de Chiemgauer sont en circulation au travers de 600 commerces³³, avec une vitesse de rotation de 18 échanges par an, soit trois fois la vitesse de rotation de l'Euro. Le Chiemgauer est une monnaie fondante, perdant 2% de sa valeur chaque trimestre si elle ne s'échange pas. Cette fonte est compensée par l'émission de timbres qui sont collés chaque trimestre sur les billets dans les caisses des commerçants qui adhèrent au système. La taxe de 3% par transaction prélevée en faveur d'associations et ONG a, en juin 2009, financé ces structures à hauteur de 100 000 euros. Il existe une cinquantaine de points d'émission de cette monnaie sur le territoire. Le change du Chiemgauer vers l'Euro est possible moyennant une pénalité de 5%. Le Chiemgauer ne répond pas à un problème de pauvreté, la région de Chimegau étant une région riche tout comme la Bavière en général, mais plutôt à un besoin de promotion identitaire et de solidarité locale par le financement d'activités caritatives – une caractéristique typique des monnaies régionales allemandes. Néanmoins l'impact économique positif pour les commerces est réel malgré le coût supérieur à des transactions 100% en euros, essentiellement du fait de la création d'un marché captif (les gens doivent dépenser leurs Chiemgauer sur place) qui de plus remplace en partie les frais de publicité.

³² <http://www.spiegel.de/international/spiegel/0,1518,469875,00.html> 06/04/2010

³³ <http://www.yesmagazine.org/issues/the-new-economy/dollars-with-good-sense-diy-cash>
06/04/2010

L' Abeille à Villeneuve-sur-Lot, France

Cette monnaie est née en janvier 2010 et l'on ne dispose pas encore du recul nécessaire pour en faire un premier bilan. Les articles parus à sa sortie sont disponibles en annexe de ce document. Au départ l'Abeille est acceptée par une quarantaine de commerces locaux ayant signé une Charte privilégiant notamment les produits dits « éthiques » tel le bio. Le système est géré par l'association Agir pour le vivant. C'est une monnaie fondante à six mois, réactualisée par l'achat d'un timbre valant 2% de la valeur nominale du billet. Le change vers l'Euro est aussi possible moyennant une commission de 2%. Ces commissions pourront être réinvesties par l'association pour aider ponctuellement un producteur en difficulté ou une personne ayant un projet éthique et local.

Le Berkshare, région de Berkshire, Massachusetts, USA.

Lancée en 2006, cette monnaie paritaire au dollar connaît un franc succès avec, en juin 2009, une valeur d'échange évaluée à 2,4 million de dollars³⁴. Cette monnaie s'achète en banque pour 95% de sa valeur nominale³⁵, autrement dit un Berkshare de valeur 1\$ s'achète pour 0,95\$. Inversement, quand un commerçant ou consommateur veut échanger des Berkshares contre des dollars il le fait au taux de 1 Berkshare pour 0,95\$, neutralisant ainsi auprès de la banque le différentiel de 5% initial. Ceci implique que le Berkshare dévalue de fait la transaction globale de 5%, par exemple un repas à 100\$ payé par 100 Berkshares coûte en fait 95\$, mais cette perte est compensée par la rapidité de circulation et la revitalisation des circuits locaux. Cette monnaie n'est pas fondante et est aujourd'hui reconnue par 400 commerces de la région.

Ithaca Hours, Ithaca, New York, USA

Lancé en 1991 dans le quartier de Ithaca à New York, le système IthacaHours³⁶ est le plus ancien des systèmes d'échanges locaux américains basé sur une monnaie. Le billet d'une Hour (heure) a une valeur équivalente à 10\$ et est aujourd'hui utilisé par plus de 500 commerces recensés dans un répertoire public. La création monétaire est contrôlée par le Circulation Committee de la société Ithaca Hours Inc, les billets sont émis de plusieurs manières : toute personne ou commerce s'inscrivant au répertoire ou renouvelant son inscription annuelle reçoit 2 Hours. Il est possible d'acheter des Hours avec des dollars. Et il

³⁴ <http://www.yesmagazine.org/issues/the-new-economy/dollars-with-good-sense-diy-cash>
07/04/2010

³⁵ <http://www.berkshares.org/whatareberkshares.htm> 07/04/2010

³⁶ <http://www.ithacahours.org> 08/04/2010

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

est possible d'obtenir des prêts en Hours. Le système fonctionne en grande partie dans le secteur des services mais il est également possible d'acheter des produits locaux. Cette monnaie est reconnue légalement et fait l'objet de déclarations à l'IRS³⁷, elle n'est donc pas limitée aux échanges entre particuliers et sert même au paiement de salaires. L'équivalent de plusieurs millions de dollars ont été émis depuis la création du système³⁸.

Le mouvement des Transition Towns

Selon Wikipédia³⁹, « Une **ville en transition** est une ville dans laquelle se déroule une initiative de transition, c'est-à-dire un processus impliquant la communauté et visant à assurer la résilience (capacité à encaisser les crises économiques et/ou écologiques) de la ville face au double défi que représentent le pic pétrolier et le dérèglement climatique. Ce processus a été développé en 2005 par les étudiants du cours de soutenabilité appliquée de l'université de Kinsale (Irlande) sous la direction de Rob Hopkins, formateur et enseignant en permaculture. La première mise en application a été initiée en 2006 dans la ville de Totnes au Royaume Uni. Depuis, le mouvement est devenu international et compte plus de 150 initiatives officielles ».

Parmi les actions qui caractérisent ces mouvements de transition se trouve la création d'une monnaie locale. A Totnes existe depuis 2007 la Totnes Pound (TP), une TP vaut une livre sterling, s'achète en des lieux d'émission sur le territoire de la ville et s'échange dans les commerces locaux. La monnaie est actuellement gérée par une association mais un projet de société coopérative est à l'étude. La raison d'être d'une monnaie locale dans le concept « Transition Town » est de renforcer la résilience économique du territoire en relocalisant le plus possible de production locale, et personnaliser l'initiative en permettant une participation active de l'ensemble de la population par ses achats en TP.

En France trois villes ont des projets de ce type mais aucune réalisation officielle à ce jour : Grenoble⁴⁰, Saint Quentin en Yvelines⁴¹ et Trièves⁴².

³⁷ IRS : Internal Revenue Service, le fisc américain

³⁸ http://en.wikipedia.org/wiki/Ithaca_Hours 08/04/2010

³⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Ville_en_transition 08/04/2010

⁴⁰ <http://grenobleentransition.ning.com/> 08/04/2010

⁴¹ <http://sqyentransition.wordpress.com/> 08/04/2010

⁴² <http://villesentransition.net/trieives> 08/04/2010

Interprétation des expériences de monnaies locales

Les expériences de monnaies locales semblent démontrer qu'il faut viser un marché de plusieurs centaines de commerces pour durer, 300 commerces semble une cible raisonnable. Ces diverses expériences diffèrent par la méthode d'émission et de gestion monétaire choisie, ainsi que par le contexte éthique sous-jacent. Si l'Abeille et le Chiemgauer sont relativement proches sur le principe, le Berkshare se différencie par le fait qu'il n'est pas fondant et procure un « bénéfice à l'entrée » de 5%, bénéfice perdu si l'on sort du système. Le Berkshare n'inclut pas non plus de Charte éthique particulière et ne participe pas au financement associatif. La Totnes Pound s'inscrit dans une initiative plus large de transition vers une moins grande dépendance au pétrole et de développement durable porté par la municipalité, mais le principe reste le même : adossement à la monnaie officielle et promotion de l'économie locale. Comme le Berkshare, il ne fonde pas. Dans tous les cas l'argent officiel utilisé pour acquérir les billets en dénomination locale est placé sur un compte traditionnel. Ceci sert d'une part à bâtir la confiance des consommateurs, d'autre part les intérêts perçus financent en partie le système, par exemple pour les frais d'émissions des billets locaux. Le système Ithaca est complètement différent sur le principe car il s'agit ici d'une réelle création monétaire et non pas d'une conversion depuis la monnaie officielle. Le système implique une réelle « banque centrale » responsable de l'émission et de la régulation monétaire. Il s'inscrit dans la logique des « Time dollars » de Edgar Cahn visant à réintégrer dans la vie économique des personnes désargentées mais néanmoins capables d'offrir des services. Ce système diffère des SEL du fait qu'il n'y a pas somme à zéro de toutes les transactions et qu'il est accessibles aux professionnels.

Je résume ces diverses stratégies de la manière suivante :

Chiemgauer : Renforcement identitaire local, encouragement au développement des circuits courts, financement associatif au sein d'une région plutôt prospère.

Abeille : Vitalisation de l'économie locale avec une dimension éthique clairement affichée

Berkshare : Relocalisation économique en réponse à une économie locale en crise

Totnes Pound : Vecteur de mise en œuvre du projet de transition, avec une éthique bien sur liée aux valeurs et objectifs de ce concept.

Ithaca Hours : Valorisation des échanges de services indépendamment de l'accès à la monnaie officielle, dans un but de réinsertion économique et de création de liens au sein de la communauté locale.

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

Chaque stratégie est adaptée à la perception des besoins locaux par les initiateurs du projet, par la culture locale et les possibilités logistiques et fiscale locales. On peut noter que l'aspect éthique est plus présent dans les initiatives européennes qu'américaines, ces dernières visant plutôt l'efficacité économique locale avant tout. Le système type Ithaca, dérivé du système SEL, implique un militantisme nettement plus prononcé de la part des utilisateurs car la valeur de la monnaie émise n'est garantie par rien d'autre que l'existence du réseau, alors que dans les autres cas elle est garantie par les dépôts en monnaie officielle. Ceci implique que ce type d'initiative doit vraiment répondre à un besoin exprimé par la population et les acteurs économiques locaux, un réel investissement et une prise de risque de leur part. L'exemple de Totnes pose lui la question du cadre dans lequel s'inscrit la nouvelle monnaie. A la base une monnaie locale peut ne concerner que ceux qui n'ont pas accès à la monnaie officielle, et rester confidentielle et non reconnue par les autorités. C'est typiquement le cas des SEL dans leur configuration première. Une monnaie locale peut être un simple outil de relocalisation, concernant ainsi la partie de la population en prise directe avec l'économie locale. Or de nombreuses personnes aujourd'hui travaillent dans des entreprises n'ayant à peu près aucun lien avec le territoire, font leurs achats dans les centres urbains et ne se sentent pas particulièrement impliquées dans la vie économique locale au-delà de la boulangerie pour les croissants du dimanche matin. Et enfin une monnaie locale peut s'inscrire dans un projet politique territorial impliquant une plus grande partie de la population, tel l'exemple des villes de transition. Il est évidemment possible d'inventer d'autres concepts plus adaptés au milieu rural, au sein desquels une monnaie adaptée pourrait trouver sa place en tant que vecteur de relocalisation et de résilience de l'économie locale, au bénéfice de tous.

Contexte local

Le Pays Sud-Bourgogne

Dans quelle mesure un système de monnaie locale sur le pays Sud-Bourgogne est-il une réponse adaptée aux besoins de cette région en termes de vitalité économique et culturelle ?

Le pays Sud-Bourgogne constitue un territoire formé des 3 pôles que sont Cluny, Tournus et Mâcon comprenant une population d'environ 100 000 habitants répartie en habitats ruraux et urbains, un mix d'industries et une forte implantation agro-alimentaire, une dynamique en faveur du développement des circuits courts, une activité culturelle importante, des collectivités territoriales a priori ouvertes aux propositions innovantes. La zone urbaine essentiellement concentrée autour de Mâcon est réunie dans la CAMVAL et compte environ 65 000 habitants avec la Communauté de Communes du Val de Saône⁴³. La partie rurale du territoire est formée par l'arc de cercle Tournus-Cluny-Matour et compte environ 35 000 habitants répartis sur les CdC du Clunisois (10 000 habitants), les CdC du Mâconnais-Charollais et de Matour et sa région (6000 habitants) et la CdC de Tournus (19 000 habitants). Chiffres à rapporter à une population du département de 546 000 habitants. Partant du ratio de un commerce pour une centaine d'habitants, ce qui correspond à la centaine de commerces desservant les 10 000 habitants du Clunisois, il faut viser un bassin d'au moins 30 000 habitants pour obtenir une surface économique viable de l'ordre de 300 commerces. L'axe rural Tournus – Cluny – Matour fait environ 35 000 habitants, cela semble donc une très bonne base de départ sachant que ce chiffre pourra tripler par l'intégration de la CAMVAL.

En termes d'évolution économique le rapport de diagnostic de territoire de AEG Bourgogne sur 1995-2005 montre une diminution du nombre de commerces et d'industries des biens de consommation, une stagnation des industries agroalimentaires et une forte augmentation des activités immobilières et de construction, des services aux entreprises et, surtout, des services aux particuliers. En termes d'emploi l'industrie des biens intermédiaires et des biens de consommation a perdu près de 800 emplois sur cette même période, par contre le commerce a gagné près de 300 emplois et les services en général, y compris ceux ayant trait à l'éducation et les services sociaux, ont gagné près de 3 200 emplois. En 2006 45% des établissements de commerces et services n'ont pas de salariés. On peut logiquement estimer que cette proportion est en cours d'augmentation de par l'instauration du statut d'auto-entrepreneur. Au niveau agricole, on note une diminution du nombre d'exploitation et une croissance de la

⁴³ <http://www.pays-sud-bourgogne.fr/> 07/04/2010

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

taille des exploitations : par exemple en Clunisois il n'y avait aucune exploitation de plus de 100 ha en 1979, et 26 en 2000. Enfin le territoire Sud-Bourgogne dispose d'évidents attraits touristiques liés à son patrimoine bâti, sa campagne préservée, ses atouts viticoles et culinaires, et sa richesse en termes d'évènements culturels tout au long de l'année.

Le pays Sud-Bourgogne dispose d'un tissu économique riche et varié en termes de secteurs primaire (agricole et viticole) et tertiaire (services, commerces, logistique, administrations), mais assez pauvre au niveau secondaire (industries de transformation et manufacturière). Il souffre, comme l'ensemble du département, d'une population vieillissante : 26% des habitants ont plus de 60 ans contre une moyenne nationale de 21%⁴⁴, et a contrario une population de jeunes actifs (20-39 ans) représentant 24% contre 28% au niveau national. Cette situation induit un drain relativement élevé sur les finances publiques, notamment au niveau du Département qui a la compétence obligatoire en matière d'assistance sociale tels APA et RSA.

Compatibilité avec les orientations du pays Sud-Bourgogne

Parmi les axes de développement repris dans la présentation des orientations du pays Sud-Bourgogne sur la période 2009-2013, quels seraient ceux susceptibles de porter une monnaie locale ? L'axe 1 « Structurer et optimiser une économie performante et innovante » comporte trois fiches action sur la stratégie économique, la durabilité des économies agricole, viticole et forestière, et l'économie touristique. Parmi ces fiches les lignes directrices les plus pertinentes du point de vue monnaie locale me semblent être :

- Favoriser les activités liées à l'économie sociale et solidaire
- Contribuer à la structuration de trois filières clés, dont celle des métiers d'art
- Aider le commerce non sédentaire
- Venir en aide aux opérations d'animations commerciales
- Soutenir le développement des filières courtes et la valorisation des produits agricoles, viticoles et forestiers
- Valoriser les productions locales dans les cantines scolaires

Les trois autres axes Solidarité, Environnement et Gouvernance ne sont pas très loin des préoccupations au centre du projet des villes de transition, et il serait intéressant d'explorer une évolution vers un concept de « pays en transition ».

⁴⁴ <http://www.journaldunet.com/management/ville/ville/demographie/36663/saone-et-loire/08/04/2010>

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

Test de pertinence

Le test de pertinence s'inscrit dans une logique plus large de mise en œuvre, qui recouvre également la présentation du projet (Qui ? Quand ? Comment ?). A ce sujet et selon Bernard Lietaer⁴⁵ : *Le plus difficile n'est pas de concevoir une nouvelle variété de monnaie complémentaire ni même d'organiser son mode de fonctionnement, mais de la faire accepter (et utiliser) par la communauté. Les monnaies officielles ont pour elles l'histoire et la force de l'habitude, ainsi que (et ce n'est pas mince...) le privilège du pouvoir légal de payer les dettes, publiques et privées. Ce n'est pas le cas de votre monnaie locale, qui doit donc bâtir sa crédibilité sur autre chose.*

Crédibilité : le maître mot faute duquel rien ne peut aboutir.

Pour réussir, trois facteurs clés :

- le choix du moment approprié*
- la volonté et les qualités des promoteurs du système*
- le mode d'organisation.⁴⁶*

Mr Gaillard est élu à la municipalité de Cluny, en charge des affaires économiques. Il est également président de ACTE⁴⁷ à Cluny et de ce fait membre du conseil de développement du pays Sud-Bourgogne⁴⁸. Nous avons eu un entretien le 6 avril en Mairie de 11h à 12h au cours duquel je lui ai posé quelques questions assez générales. Ce qui suit n'est pas une retranscription littérale de ses propos, plutôt une synthèse.

Le but de l'entretien était d'obtenir des renseignements d'ordre économique sur le Clunisois et le pays Sud-Bourgogne, puis présenter brièvement le concept de monnaie locale et recueillir son sentiment à chaud sur ce sujet.

1^{ère} question : comment est constitué le tissu économique en Clunisois ?

Cluny voit la création de nombreuses entreprises dont la plupart sont des micro-entreprises ou auto-entrepreneurs. En 2006 56 immatriculations, en 2007 71 et en 2008 74, réparties sur les secteurs suivants : 45% dans les services à la personne, 34% dans le commerce, 16% dans l'artisanat, 3% dans l'industrie et 2% dans l'agriculture. Les créateurs de ces entreprises sont pour 42% des salariés créant une activité secondaire, pour 22% des chefs d'entreprise

⁴⁵ Auteur du "Futur de la monnaie", un des meilleurs spécialistes des monnaies alternatives (il a participé au Club de Rome ainsi qu'à la conception de l'Euro), ancien directeur de la banque centrale de Belgique

⁴⁶ <http://monnaies.locales.free.fr/index.php?title=Accueil> 02/04/2010

⁴⁷ Agence de développement du CLunisois. Site : <http://www.acte-developpement.fr/>

⁴⁸ <http://www.pays-sud-bourgogne.fr/cd.html> 06/04/2010

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

classiques et pour 20% des demandeurs d'emploi créant ainsi leur propre emploi. 70% de ces créateurs sont déjà implantés dans le Clunisois. On dénombre aujourd'hui à Cluny 60 commerces et 40 artisans, contre seulement 4 exploitations agricoles.

2nde question : après explication du concept de monnaie locale, pensez-vous qu'il est applicable en Clunisois et plus largement au niveau du pays Sud-Bourgogne ?

Le concept de monnaie locale me semble très applicable au secteur des services à la personne et des commerces en lien avec une production locale. Au niveau alimentaire, le magasin Intermarché est autonome en matière d'approvisionnement et travaille déjà avec des producteurs locaux, on peut imaginer qu'il s'intéresse aussi à ce concept. Au niveau des commerçants il me semble très important de les associer au projet, sachant qu'il existe déjà un genre de « monnaie parallèle » sous forme de chèques cadeaux. Pour moi il y a deux intérêts à court terme à ce projet : d'une part relocaliser un maximum d'achats de Clunisois sur Cluny plutôt que sur la région Mâconnaise, d'autre part développer encore plus le marché local des services à la personne. Les entreprises agricoles et industrielles me semblent peu concernées du fait qu'elles vendent l'essentiel de leur production en dehors du territoire. Il faudrait également examiner la possibilité pour la Municipalité de participer à ce système, par exemple en collectant certaines taxes, telle celle sur l'utilisation de l'espace public par les terrasses des cafés et restaurants privés, en monnaie locale. Ceci faciliterait déjà l'acceptation de cette monnaie par ce type de commerce.

3^{ème} question : Comment verriez-vous le déploiement d'un tel projet ?

Il me semble qu'il faudrait commencer par les cantons ruraux du pays Sud-Bourgogne, c'est-à-dire sans la CAMVAL afin de privilégier le développement local rural. Il faudrait envisager une collaboration avec la commission Tourisme du pays, qui tente actuellement de mutualiser les syndicats d'initiatives des différentes villes afin de créer un réel maillage d'informations touristiques, et une monnaie locale pourrait symboliser auprès des visiteurs ne forme d'unité territoriale. Le pays Sud-Bourgogne n'a pas la compétence économique, mais est là pour porter des projets novateurs de développement local, il me semble donc un partenaire incontournable.

La réflexion menée jusqu'ici à partir de la question initiale⁴⁹ engendre une première réponse mais surtout une suite de question auxquelles il faudra répondre dans une perspective d'implémentation réelle d'un projet de monnaie locale. La réponse initiale au vu de la réaction

⁴⁹ Dans quelle mesure un système de monnaie locale sur le pays Sud-Bourgogne est-il une réponse adaptée aux besoins de cette région en termes de vitalité économique et culturelle ?

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

de l' élu municipal contacté, au vu des expériences menées dans différents pays et au vu du fonctionnement économique actuel et ses effets néfastes sur les économies locales, est qu' une monnaie locale serait un outil pertinent en faveur d' une meilleure résilience de l' économie locale. Résilience qui se traduirait avant tout par l' augmentation et la consolidation des circuits courts alimentaires, des productions de biens durables à petite échelle, des services en général et plus particulièrement sur les services à la personne.

Les questions que ceci engendre sont les suivantes :

- 1) Quelle articulation précise entre la politique territoriale du pays Sud-Bourgogne et une monnaie locale ?
- 2) Quel niveau d' implication rechercher auprès des pouvoirs publics communaux et départementaux ?
- 3) Comment impliquer les acteurs économiques privés, et notamment au travers d' une démarche d' éducation populaire ?
- 4) Quelles seraient les caractéristiques principales et le mode de fonctionnement concret d' une monnaie locale adaptée au territoire ?

Conclusions

Le constat d' infaisabilité énergétique, d' incompatibilité écologique et d' incohérence économique qui est de plus en plus fait à l' examen de la politique mondiale commerciale et financière actuelle mène à une simple question : comment reconstruire les circuits économiques locaux afin de minimiser l' impact sur nous-mêmes d' une économie globale hors sol, inutilement énergivore, instable et spéculative. Le développement durable se limite à tenter de gérer le moins mal possible ce type d' économie, mais ne la remet pas en question. La création d' une monnaie locale sur un territoire donné va plus loin : c' est d' abord un acte politique de reprise de contrôle d' une population sur son territoire, c' est ensuite un outil dans la construction d' une économie locale résiliente et apte à fournir les produits et services de base d' une vie décente pour tous et sans préjudice pour les générations futures.

Articles sur la monnaie Abeille

Je copie ici plusieurs articles parus sur cette création car elle se passe actuellement en France dans un environnement rural, donc comparable à la situation locale. Ces articles donnent une idée assez précise du fonctionnement spécifique de cette monnaie et de la manière dont elle est émise et gérée.

La Dépêche du 20 janvier 2010

Villeneuve. Les abeilles arrivent dans les porte-monnaie

Economie. Ce samedi 23 janvier, l'association Agir pour le vivant lance une monnaie locale complémentaire sous forme de bons d'achat de 1, 2, 5 et 10 €.



J - 4 pour le lancement de la monnaie complémentaire locale l'abeille revêtant la forme de bons d'achat, créée par l'association Agir pour le vivant. Les bénévoles, au cours d'une manifestation le samedi 23 janvier, de 8 heures à 12 heures, sous la halle, rue Lakanal, présenteront aux Villeneuvois et aux Villeneuvoises les « billets » de 1, 2, 5 et 10 abeilles, une abeille valant 1€. Ils expliqueront également les grandes lignes de cette action qu'ils souhaitent étendre au fil des années. « Les finalités de la monnaie locale complémentaire sont la redynamisation de l'économie locale et par là même du lien social, la réduction des transports de marchandises et la limitation de l'empreinte écologique. Si l'on consomme local, on préserve l'environnement, explique Patrick Figeac, aux côtés de Brigitte Balavoine et de Françoise Lenoble, bénévoles à Agir pour le vivant. La mise en route de l'abeille aura nécessité sept mois de travail. « Actuellement, 2 000 abeilles circulent. C'était les premières, elles étaient tout à fait artisanales, souligne Françoise Lenoble. A partir de samedi, nous mettrons en circulation 2 400 « billets » officiels pour une valeur de 8 000 €». Bien évidemment, ces bons d'achat ont des protections.

La première chose à savoir, c'est que pour acquérir les abeilles, il faudra adhérer à l'association Agir pour le vivant (12 €). En remettant des abeilles contre des euros, nous donnerons une liste des lieux où les échanger, des partenaires qui acceptent cette monnaie locale

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

complémentaire et qui ont signé une charte d'engagement. Dans la pratique, si vous achetez un livre à 19 €, vous donnerez 19 abeilles. S'il coûte 19,50 €, vous réglerez avec 19 abeilles et 0,50 €», précise Françoise Lenoble.

Aux partenaires qui ont signé la charte, Agir pour le vivant demande à ce qu'ils s'engagent à produire avec le moins de nocivité pour l'environnement. Les matières premières utilisées doivent être achetées localement. « Nos partenaires sont des producteurs (en grande majorité bio mais ce n'est pas réservé qu'au bio). Nous avons aussi quelqu'un qui fabrique des savons bio, une libraire, une coiffeuse, une couturière, un producteur de viande, ainsi qu'un naturopathe, un chiropracteur... Ils sont répartis sur le Villeneuvois, dans un périmètre de 30 km alentours. Nous sommes en contact avec deux bars de Villeneuve, un boulanger... ».

L'abeille sera une monnaie circulante. « Quand elle est immobile, elle perd de sa valeur. Nous devons la réactualiser deux fois par an, note Françoise Lenoble. Le billet-bon d'achat a une date de validité de six mois. Passés ses 6 mois, il faudra acheter une vignette qui sera collée sur le billet pour l'utiliser. Le coût de cette vignette est de 2 %. Soit pour 1 abeille, 2 centimes d'euro ; pour 2 abeilles, 4 centimes d'euro ; pour 5 abeilles, 0,10 € et pour 10 abeilles, 0,20 €».

D'autre part, si un des partenaires se retrouve avec beaucoup d'abeilles, il pourra également les échanger contre des euros. « Là aussi, pour cet échange, une commission de 2 % sera appliquée ». L'argent pourra être réinvesti par l'association pour aider ponctuellement un producteur en difficulté, une personne qui a un projet éthique et local...

Le Journal Sud-Ouest du 21 janvier 2010

UNE AUTRE MONNAIE

Villeneuve-sur-Lot. À compter de samedi circulera une monnaie locale complémentaire : l'abeille

L'expérimentation a été lancée localement il y a six mois. « Cela nous a permis de mesurer les difficultés auxquelles étaient confrontés les consommateurs et de recadrer le projet », reconnaît volontiers Patrick Figeac, l'un des initiateurs de la monnaie locale complémentaire baptisée « l'abeille ». Laquelle sera officiellement lancée samedi matin.

Les dirigeants de l'association Agir pour le vivant tiendront alors un stand, de 8 heures à 12 heures, sous la halle de Villeneuve-sur-Lot. Ils y informeront la population et proposeront des enveloppes regroupant différents billets pour une valeur globale de 50 abeilles, soit 50 euros.

« Nous ne sommes ni des utopistes ni de doux rêveurs. Actuellement, à travers le monde, on dénombre plus de 5 000 monnaies locales complémentaires. L'objectif ne consiste pas à se substituer à l'euro, mais à mettre en place une monnaie favorisant le développement économique local. Et ce, à travers un partenariat basé sur le respect de l'environnement », précise Françoise Lenoble.

Projets éthiques

« L'abeille a pour vocation de devenir un outil de développement durable. Nous voulons, à travers elle, redonner à la monnaie sa valeur initiale. À savoir celle d'un vecteur d'échanges permettant de développer les productions locales. Et non une valeur strictement spéculative, comme c'est le cas aujourd'hui pour 95 % des échanges financiers mondiaux », explique Patrick Figeac.

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

Ces billets, dont la valeur fiduciaire est calquée sur celle de l'euro (à savoir une abeille représente un euro), fonctionnent sur la base d'un partenariat noué avec des producteurs locaux. Lesquels s'engagent à suivre scrupuleusement une charte qui se veut respectueuse de l'environnement.

« À travers la mise en circulation de cette monnaie complémentaire, nous essayons d'agir afin de contrer les dérives de la mondialisation. Il nous faut dès à présent oeuvrer pour l'avenir de la planète, qui devra relever deux challenges de taille. D'une part, les conséquences liées au réchauffement climatique. D'autre part, relever les défis liés à l'ère de l'après-pétrole », affirme Françoise Lenoble.

Comme on le voit, l'émission de cette nouvelle monnaie incarne des engagements visant à de profonds changements de société. Ainsi, 2 % de la valeur des billets émis sera épargnée afin de financer par la suite des prêts pour des projets éthiques.

Concrètement, les particuliers désireux de s'inscrire dans le réseau de cette monnaie complémentaire achèteront des abeilles. Devises avec lesquelles ils pourront commercer avec une vingtaine de professionnels du cru représentant tous les secteurs d'activité.

« À travers cette nouvelle charte, les partenaires s'engagent à respecter un cahier des charges des plus stricts. Ainsi, le boulanger se fournira exclusivement, pour l'approvisionnement de sa farine, auprès d'un meunier local », indique Hervé Ricard.

À l'heure de la mondialisation et de ses dérives financières, le fonctionnement de l'abeille préconise au contraire un renforcement du commerce local et de proximité. Un protectionnisme qui se veut de bon aloi.

Le site de FR3 Aquitaine, le 24 janvier 2010

Une monnaie locale est née à Villeneuve-sur-Lot

40 partenaires commerciaux acceptent l'Abeille comme monnaie d'échange.
© france 3 aquitaine

L'Abeille vaut un euro et ne s'utilise que localement. L'idée : dynamiser le commerce de proximité.

Des billets de 1, 5 ou 10 Abeilles pour acheter son pain, payer le coiffeur ou le libraire. L'idée est devenue réalité depuis hier dans la commune lot-et-garonnaise de Villeneuve-sur-Lot. 2500 billets ont été édités et l'association organisatrice "Agir pour le vivant" espère séduire 200 à 300 "consomm'acteurs".

"On a plus de pouvoir entre nos mains qu'on ne le croit" explique l'une des initiatrice de l'Abeille, "quand on voit le nombre de magasins d'artisans qui ferment, on se dit jusqu'à quand ? Est-ce qu'on ne peut pas faire quelque chose pour empêcher que ça continue ainsi et même redynamiser l'économie locale ?

C'est tout l'objectif de la mise en place de cette monnaie dite complémentaire. De l'anti-spéculation. Une monnaie qui ne sert qu'à échanger.

Une quarantaine de commerçants, artisans, thérapeutes, producteurs jouent le jeu et avec les Abeilles gagnées, ils peuvent à leur tour consommer localement. En cas de gain trop important alors ils ont la possibilité de les échanger contre des euros, via l'association.

Une monnaie locale en Sud-Bourgogne ?

"L'objectif c'est de faire vivre les gens du coin" nous dit une villeneuvoise en route pour le marché, avec ses abeilles en poche.

Le magazine Eco-Sol-Brest , le 21 février 2010

L'abeille, Une monnaie locale est née à Villeneuve-sur-Lot

par **Michel Briand**

Le 23 janvier, l'idée est devenue réalité à Villeneuve-sur-Lot avec l'édition de 2500 billets par l'association "Agir pour le vivant". Les billets de 1, 5 ou 10 Abeilles permettent de faire ses courses localement. L'Abeille vaut un euro et s'utilise localement avec le projet de dynamiser les échanges locaux.

Une quarantaine d'acteurs locaux se sont associés pour la mise en oeuvre de cette monnaie (commerçants, artisans, producteurs...)

Si le solde est positif il est possible d'échanger ces billets contre des euros, via l'association.

► [Citation de l'article de FR3 Aquitaine](#)

"On a plus de pouvoir entre nos mains qu'on ne le croit" explique l'une des initiatrice de l'Abeille, "quand on voit le nombre de magasins d'artisans qui ferment, on se dit jusqu'à quand ? Est-ce qu'on ne peut pas faire quelque chose pour empêcher que ça continue ainsi et même redynamiser l'économie locale ?

► [Citation de l'article de La dépêche](#)

Aux partenaires qui ont signé la charte, Agir pour le vivant demande à ce qu'ils s'engagent à produire avec le moins de nocivité pour l'environnement. Les matières premières utilisées doivent être achetées localement. « Nos partenaires sont des producteurs (en grande majorité bio mais ce n'est pas réservé qu'au bio)... ».

L'abeille sera une monnaie circulante. « Quand elle est immobile, elle perd de sa valeur. Nous devons la réactualiser deux fois par an, note Françoise Lenoble. Le billet-bon d'achat a une date de validité de six mois. Passés ses 6 mois, il faudra acheter une vignette qui sera collée sur le billet pour l'utiliser. Le coût de cette vignette est de 2 %. Soit pour 1 abeille, 2 centimes d'euro ; pour 2 abeilles, 4 centimes d'euro ; pour 5 abeilles, 0,10 € et pour 10 abeilles, 0,20 € ».

► Citation de l'article "[UNE AUTRE MONNAIE Villeneuve-sur-Lot. À compter de samedi circulera une monnaie locale complémentaire : l'abeille](#)" du site Tree2share.org repris de Sud Ouest

2 % de la valeur des billets émis sera épargnée afin de financer par la suite des prêts pour des projets éthiques.